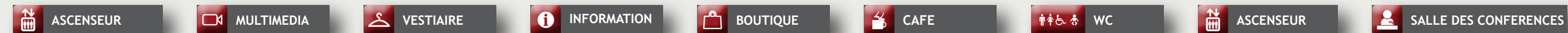


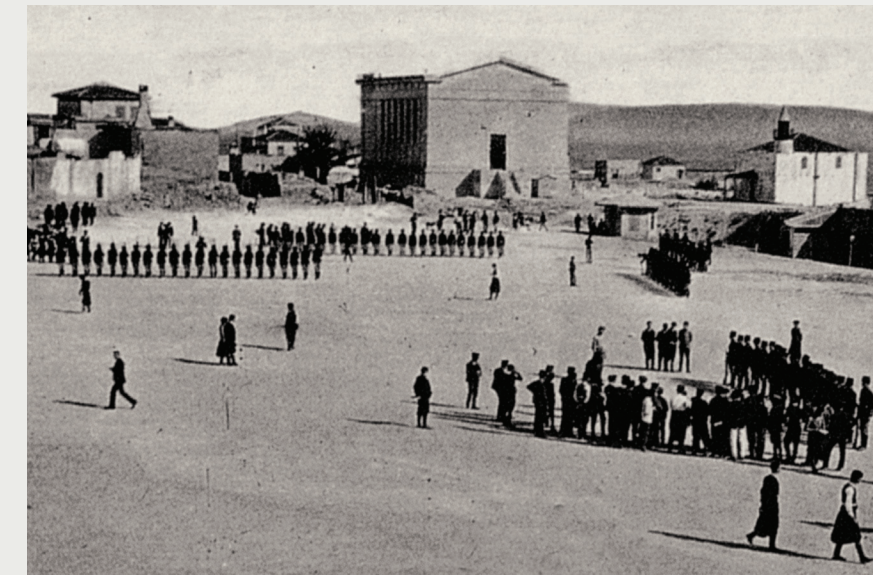
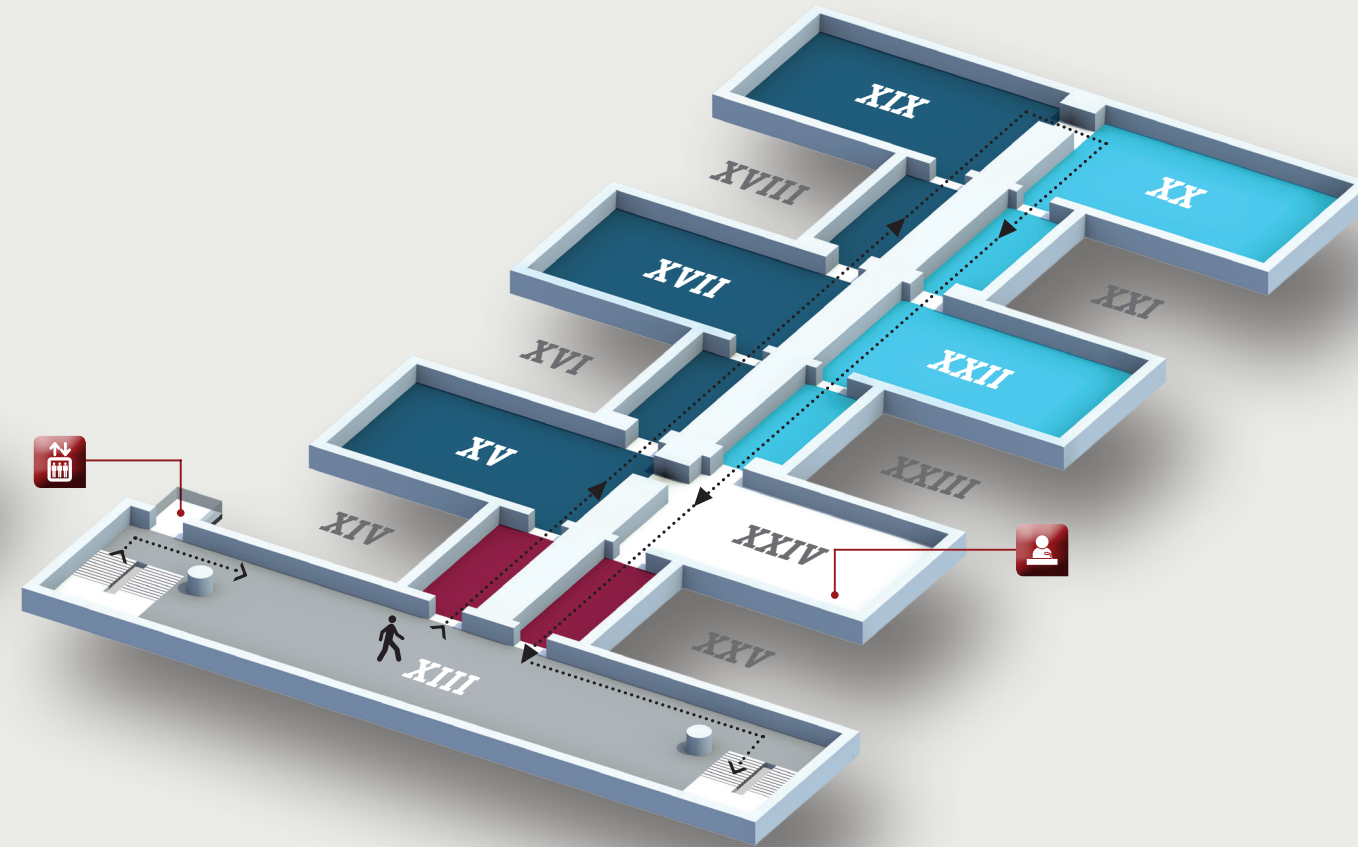
0

REZ-DE-CHAUSSEE

COLLECTION MINOENNE
SCULPTURES

1

1er ETAGE

FRESQUES MINOENNES
COLLECTION GRECQUE - ROMAINE

La « Place Eleftherias » au début du 20ème siècle avec le premier Musée Archéologique au centre et le Monastère de Saint François à droite.

Le Musée Archéologique d'Héraklion fut fondé au début du 20ème siècle pour arbitrer la première Collection d'Antiquités crétoise. Il fut entièrement reconstruit aux années 1930 suivant les plans de l'architecte P.Karantinos et fut caractérisé comme un exemple d'avant-garde du mouvement architectural moderne. En 2001 commencèrent des travaux de rénovation étendus qui aboutirent en 2014.

La collection occupe vingt-sept salles au rez-de-chaussée et à l'étage et accueille des trouvailles archéologiques datant de la période néolithique jusqu'à l'époque romaine (6ème millénaire av. J.-C. – 3ème siècle ap. J.-C.). Cependant, le Musée Archéologique d'Héraklion, est mondialement connu pour les chefs d'œuvres de l'art minoen qui constituent sa collection préhistorique.

Au jardin du Musée sont conservés des restes architecturaux provenant du monastère vénitien de Saint François.

Heures d'ouverture: <http://heraklionmuseum.gr/>



Musée Archéologique d'Héraklion
2, rue Xanthidou, c.p. 71202 Héraklion
Tél. : 2810 / 279002 - 279000,
<http://heraklionmuseum.gr/>
e-mail: amh@culture.gr



MUSEE ARCHEOLOGIQUE
D'HERAKLION



REEXPOSITION DES COLLECTIONS



VISITE

La visite de l'exposition commence au rez-de-chaussée par la collection minoenne (Salle I-XII), continue à l'étage avec les fresques minoennes (Salle XIII) et les époques historiques (Salle XV-XXII) et se termine au rez-de-chaussée avec la collection de sculptures (Salle XXVI-XXVII). Les collections privées de Stylianos Giamalakakis et de Nicos et Theano Metaxa sont présentées séparément à l'étage (Salle XXIII), tout comme l'impact du passé minoen de la Crète pendant la période ancienne et contemporaine (Salle XIV, XXV).

Les salles I et II, comportent des pièces de la vie néolithique et du Bronze Ancien en Crète (6000-1900 av. J.-C.). On y présente des ustensiles et des objets de luxe provenant de l'agglomération néolithique de Cnossos, des tombes voûtées pré-palatiales de la région de Messara ainsi que des complexes funéraires à Malia, Mochlos et Archanes. Des pièces comme le fameux pendentif en or aux deux abeilles de Malia, font preuve du sens de l'esthétisme raffiné minoen. Les offrandes de figurines en terre cuite provenant des sanctuaires de sommet, relèvent des aspects du culte.

Dans la salle III, sont présentés les aspects de la vie, de l'économie et de l'ad-

ministration pendant l'édification des premiers palais de Cnossos, Phaistos et Malia (1900-1700 av. J.-C.). Une place spéciale est réservée aux vases en terre cuite de style polychrome de Kamares, et à ladite vaisselle royale de Phaistos comme exemple représentatif.

Dans les salles IV et V, on met en valeur le renforcement du système palatial par la construction de nouveaux palais et de villas (1700-1450 av. J.-C.), ainsi que l'évolution du commerce maritime. Une des pièces maîtresses, le fameux disque de Phaistos, consiste l'indice le plus ancien de texte minoen, probablement de caractère religieux.

La salle VI, est dédiée à la vie quotidienne, les sports et les spectacles en général. Des œuvres connues comme la figurine en ivoire de l'athlète-acrobate de la taurocathapsie et la fresque avec la représentation des taurocathapsies du palais de Cnossos, l'épée de Malia et le rhyton en pierre de l'Agia Triada, révèlent les préférences de la société minoenne.

Dans les salles VII et VIII, on présente le culte minoen. Des figurines et des objets de culte provenant de sanctuaires du sommet, le rhyton en forme de tête de taureau, les fameuses « déesses aux serpents » de la trésorerie du palais de Cnossos, les objets de culte en pierre du palais de Zakros et les bagues sceaux en or représentant d'épiphanies qui sont les apparitions des divinités, composent le cercle du culte.

Dans la salle IX on présente la dernière phase d'activité du pa-

lais de Cnossos (1450-1300 av. J.-C.) avec des trouvailles provenant des cimetières de la région et de Kamilari de Phaistos datant du 1900 au 1300 av. J.-C. Les tablettes en terre cuite de l'écriture Linéaire B' grecque qui donnent d'informations sur l'administration et l'économie palatiale, occupent une place spéciale.

Des trouvailles de tombeaux appartenant à des élites qui proviennent des cimetières de Cnossos, d'Archanes et de Phaistos, surtout de la période palatiale Finale, sont aussi exposés dans



la salle suivante X, tandis que dans la salle XI, sont accueillis des trouvailles provenant de villes, sanctuaires et cimetières de la période après l'anéantissement du système palatial. Les pièces des grandes idoles en terre cuite des déesses aux bras levés provenant de Kannia de Gortyne et de Gazi, y occupent une place dominante.

En traversant la salle XII dédiée au monde des morts et aux

conceptions concernant l'au-delà, telles qu'elles sont illustrées sur les sarcophages, la visite continue à l'étage du Musée, dans l'ample salle XIII, où sont présentées les fresques minoennes. Des œuvres très fameuses, dont les thèmes sont inspirés par la vie dans la cour du palais et le monde de la nature (le « Prince aux lys », le « Porteur de rhyton », les « Dames en bleu », la « Parisienne », la fresque aux dauphins et autres), y sont exposées.

Par la suite, on présente des œuvres anciens des époques historiques. Dans les salles XV-XVII on présente la société de la Crète pendant le Premier Age du Fer. La vie quotidienne, l'organisation politique par l'adoption et l'enregistrement des premières lois, le commerce florissant dans le bassin méditerranéen favorisant les contacts culturels avec les peuples voisins, font valoir le caractère spécial de la société crétoise au début du premier millénaire av. J.-C. Des offrandes provenant des grands sanctuaires de l'époque, lieux de culte de longue durée, comme celui de Syme à Vianonos et de Gortyne, tout comme des trouvailles provenant des grottes sacrées du Mont Ida, du Mont Dicté et d'Inatos, y occupent aussi une place distincte.

Les cimetières des premières époques historiques sont présentés dans les salles XVIII-XIX, avec les stèles funéraires de Prinias occupant une place particulière. La présentation de l'alphabet grec à travers quelques inscriptions parmi les plus anciennes qui ont été sauvées en Crète, constitue une unité d'exposition séparée.

Dans la salle XX, on met en valeur les cités-états crétoises

et leurs sanctuaires datant de la période classique jusqu'à la période romaine (5ème -3ème siècle av.J.), tandis que dans la salle XXI, on présente l'évolution du monnayage crétois. La visite à l'étage se termine avec les cimetières de la période hellénistique et de l'époque romaine dans la salle XXII. Des offrandes funéraires provenant des cimetières de Cnossos et de Chersonissos, ainsi que l'unique statue funéraire en bronze de Ierapetra, constituent le paysage mortuaire durant les années en question.

Retournant au rez-de-chaussée, le visiteur peut faire un tour aux salles XXVI et XXVII, où est présentée la collection des sculptures du Musée. Une série de bas-reliefs de Gortyne et du temple de Prinias signalent la contribution de la Crète à l'évolution de la plastique monumentale grecque, tandis que des portraits romains et les copies de types statuariques de l'antiquité classique, indiquent l'état florissant de la sculpture allant jusqu'aux années romaines.

